

## Méditation n°3

### Le grand lancer de nos soucis<sup>1</sup>

Aucune vie ne s'écoule comme nous l'avions souhaité, ni même comme nous l'avions planifiée. Nous faisons toujours la même expérience, nous n'avons jamais toutes les cartes en main, malgré nos désirs. Il y a dans la vie des étapes où, malgré tous nos efforts, les objectifs que nous nous étions fixés ne sont toujours pas en vue. C'en a toujours été ainsi, nous ne pouvons rien y faire.

La Bible, elle aussi, en parle, et on y trouve même un conseil pour y faire face :  
« *Rejette ton fardeau, mets-le sur le Seigneur, il te reconfortera* » (Ps 54, 23)

Le psalmiste suppose que nous sommes écrasés par nos fardeaux. C'est pourquoi il nous recommande de ne pas nous y enfermer. Nous devons les décharger sur le Seigneur : il prendra soin de nous. Que voilà une belle image ! Nous ne devons pas simplement nous débarrasser de nos fardeaux, mais nous devons les relancer vers Dieu.

D'après la Bible, nous sommes censés littéralement le viser en lui relançant nos fardeaux. Dans le verbe relancer, il y a à la fois la notion d'agression et celle de libération : quand je jette une pierre au loin de toutes mes forces, je m'en trouve libéré. C'est ainsi, dit le psalmiste, que je dois examiner mes fardeaux, puis les lancer à Dieu. Le bénéfice que j'en tire est qu'après ce lancer, je peux me redresser. Dieu lui-même m'aide à me redresser. Il me donne la force de me tenir plus droit. Celui qui est rongé de soucis, qui plie sous les fardeaux, ne peut pas rester redresser, il est constamment inquiet. Et quand il veut se redresser, il bascule. Le fait de se libérer de son fardeau, de ses soucis constitue pour lui une libération, et lui permet de se redresser, de se fixer des objectifs et de continuer sa route sur la terre des hommes.

Nous sommes invités à laisser Dieu régner sur nos vies personnelles. Prenons à notre compte la demande suivante de Jean-Sébastien Bach :

« *A quoi nous servent les lourds soucis, à quoi nous servent les lamentations, à quoi nous sert de geindre tous les matins contre l'adversité ?* »

En guise de remède contre les soucis et les préoccupations, le poète nous donne le conseil suivant :

« *Chante, prie, marche sur le chemin du Seigneur, et réalise ce qui est véritablement en toi.* »

Au lieu de nous laisser torturer par nos soucis, il nous suffit de faire ce qui est attendu de nous : « *à chaque jour suffit sa peine* » nous dit Jésus-Christ (Mt 6, 34). Il suffit que nous disions tous les jours nos prières et que nous proclamions la gloire de Dieu. Les soucis, alors, ne nous domineront pas.

Dieu ne nous demande pas de faire des choses énormes, des choses qui nous dépassent mais plutôt d'œuvrer chaque jour, à notre rythme, pour le Royaume dans de petites actions. Ne pas s'inquiéter pour demain. Vivre le jour présent. Ceux qui pensent trop à demain, ne peuvent bien agir dans le présent.

Mettons ainsi la gratitude et l'espérance au cœur de nos actions et réveillons en nous, la puissance de la joie. « *J'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé.* » (Voltaire)

**Dieu, viens à mon aide ! Seigneur, à notre secours ! Amen.**

---

<sup>1</sup> Méditations extraites et commentées, des Méditations du Père Anselm GRÜN par le Père Jonas BOLEKO PEA